

“ Championnat d'Europe ”

Rieux - 24 et 25 Juin 2006

Toute la Bretagne attendait une grande épreuve digne du travail effectué pour aménager le parcours et mettre en valeur la richesse halieutique de la rivière.

Le championnat d'Europe a répondu à cette attente et ainsi montré à la France et à tous les pays européens présents le potentiel inégalable de la Vilaine et ce, malgré une semaine d'entraînements.

Quand Henri DUROZIER m'a demandé de venir pour aider les deux capitaines dans leurs tâches pour la réussite de ce championnat, la surprise et la fierté ont tout de suite laissé place au doute et à la crainte ; surtout après le malaise créé

par l'arrêt de pièces maîtresses de l'équipe de France mais aussi les échos « radio bord de l'eau » concernant la mauvaise ambiance, les rivalités, les suspensions, l'incapacité du capitaine et de son adjoint, j'en passe et des meilleures !

Même si je m'occupe déjà d'équipes nationales, pouvoir côtoyer et vivre pendant une semaine avec les plus grands pêcheurs français pour obtenir un titre majeur, c'est passer du rêve à la réalité.

Aussi est-ce avec l'œil extérieur d'un passionné que je vais vous faire le compte rendu de cette manifestation, de l'entraînement au championnat, comme si vous y étiez.



L'équipe composée de Diego DA SILVA, Eric LUBIN, Stéphane POTTELET, Benoît PELLEGRINO, Didier DELANNOY et Jacky MARDELE s'était déjà retrouvée au mois de mai pour une première préparation et reconnaissance des secteurs à l'exception de Benoît PELLEGRINO remplaçant au pied levé Marc GROSSI blessé.

Nous nous sommes retrouvés le dimanche en fin d'après-midi. Un bref briefing pour, salutations, présentations et signaler les emplacements de chacun le lendemain dans le box.

Le lundi les choses sérieuses commencent. Chaque pêcheur a son accompagnateur et les rôles de chacun se profilent rapidement, avec l'observation des équipes étrangères, préparation des casters, des esches, des amorces et ce toujours dans la bonne humeur.

Première surprise pour moi, tous les français sont à l'anglaise au flotteur coulissant ou au fixe, aucune canne au coup de montée.

Après la préparation des premiers casters et asticots nous allons, grâce à la gentillesse d'un pêcheur local, les mettre au frais. Et là en passant devant les nations présentes, deuxième surprise, toutes les nations sont au moulinet. Hasard ou fuites, nul ne le saura jamais, mais comment expliquer que des nations qui ne sont pas venues préalablement s'entraîner utilisent les mêmes tactiques et techniques que les français.



Toute la semaine, sous des conditions atmosphériques pas toujours clémentes, les entraînements se sont déroulés dans une très bonne ambiance. L'on pouvait voir et ressentir une solidarité et une osmose se créer. Les résultats flatteurs des différentes séances d'entraînement étaient un signe de réussite et tous sans exception ne rechignaient pas aux différentes directives ou travaux.

Habitué à diriger les briefings le soir dans les catégories dont on m'a confié la responsabilité, je me suis rendu compte des évolutions de pensées, de la liberté de dialogue, d'expression, les raisonnements précis et les échanges d'idées avec, il faut le souligner un capitaine, qui laisse beaucoup d'initiatives aux pêcheurs et leur témoigne une très grande confiance.

Ma crainte du départ s'est vite transformée en un réel plaisir de côtoyer des pêcheurs d'expérience, confrontés à des problèmes qu'ils arrivaient à résoudre en commun (staff et compétiteurs) mais aussi la compréhension de ne pas attendre le lendemain pour combler des interrogations et être réceptifs aux changements.

Partout nous entendons ou nous lisons que les français ne savent pas pêcher au moulinet ou qu'ils sont réticents à utiliser cette technique. Et bien cette équipe m'a scié les « pattes » en montrant une aisance, une sûreté et une qualité de cette pratique au point d'être persuadé que cette option était la meilleure, le monde à l'envers en France. L'amorce a été calée dès le mercredi soir. Il restait à fligner quelques montages et attendre la première manche.

Après quelques difficultés de mise en route et grâce à l'apport précieux de " La Verminière de l'Ouest " nos casters étaient parfaits et tout aussi efficaces que ceux de nos amis britanniques. Au passage, il faut souligner la qualité de " La Verminière de l'Ouest " et de son directeur monsieur Gérard Rolland qui a montré beaucoup de professionnalisme pour la gestion des esches, tout était clair, parfaitement orchestré et le matin aucun retard n'était observé. La marchandise de premier choix n'a été sujette par toutes les nations à aucune critique, chose très rare dans les épreuves internationales.

Après les différentes réunions des capitaines et entraînements, Henri DUROZIER désirait le A1. Ce qui donnait le B6, le C13, le D16 et le E20.

Les " talkies " branchés nous attendions la transmission du tirage. A 7h30 appel, le premier numéro tombe « A1 ».

Il l'a fait, il a réussi à tirer le 1. Gonflés à bloc tous regagnent leurs boxes, avec un seul changement dans les options de pêche lié au tirage du secteur E, en l'occurrence Didier DELANNOY au E20 va pêcher à la canne, tous les autres au moulin.

Répartition de nos compétiteurs, A1 Eric LUBIN, B6 Benoît PELLEGRINO, C13 Stéphane POTTELET, D16 Diego DA SILVA. Complicité entre les accom-

pagnateurs de nos pêcheurs et les commissaires présents dans chacun des boxes des concurrents afin qu'ils calculent le poids approximatif des prises de chaque compétiteur qu'ils ont en charge, ce qui plus facilement, nous permet de connaître la position de nos français au fur et à mesure de l'évolution de l'épreuve.



La technique est la même pour tous, anglaise au coulissant 6, 8, 10 g avec une plombée variable selon le vent, anglaise fixe au début de l'épreuve ou si poisson plus petit, bolo de 5 à 12 g avec une plombée plus ou moins étalée selon la dérive. L'amorce était composée de carpe fine mouture, gardons, étang, litou et ajout de 3 kg de terre de rivière.

Les esches 1litre de fouillis, 1litre de casters, 1/2 litre de pinkies congelés et 1/2 litre de vers de terre pour couper. A l'hameçon vers de vase, gozzers et vers de terre.

Un départ timide hormis Benoît, et une dernière heure éblouissante des français nous permettait de virer en tête le samedi à la fin de la première manche avec 16 points d'avance sur les belges.

Cette première manche montrait des hongrois, des italiens et des anglais à la dérive, eux qui sont les spécialistes du moulinet étaient balayés par des français adroits, efficaces et pourtant si décriés quand il s'agit de pratiquer cette technique.

Au briefing le samedi soir, l'analyse de chaque secteur montre la disparité des résultats mais l'importance de certains numéros. Sereins nous abordons la deuxième manche avec beaucoup d'optimisme.

Le tirage automatique des numéros ainsi que celui des secteurs sera déterminant.

A nouveau les emplacements sont transmis par talkies et là, très vite, nous nous apercevons que tous nos numéros vont être difficiles à maîtriser au vue des résultats de la veille sur les numéros correspondants.

Les cinq pêcheurs qui attaquent cette deuxième manche sont les mêmes que la première et ils vont



tous pêcher au moulinet. Leurs répartitions dans les secteurs sont les suivantes : A19 Diego, B14 Benoît, C23 Didier, D3 Eric et E8 Stéphane. Comme pour la première manche démarrage timide des français mais à la fin de l'heure de jeu, les pointages sont encourageants puisque nous sommes devant tous nos adversaires directs.

Les difficultés ont réellement commencé au bout d'une heure trente avec comme cause principale la chute totale du vent et donc de la dérive. L'utilisation du rappel avec de l'amorce lourde à partir de ce moment là, a contribué à l'entrée sur les coups, de petits chats et mulets.

En fait et simplement le championnat c'est joué à 3/4 d'heure de la fin dans le secteur de Benoît où le belge complètement à l'agonie et en désespoir de cause a pris sa bolo pour partir entre 35 et 40 mètres à une distance qu'il n'avait pas préparée. Après avoir réglé son fond et envoyé deux séries de trois boules, il touche une première brème qu'il décroche à l'épuisette, la coulée suivante il pique un mulet de plus de 2 kg qu'il prend après 15 minutes de combat et derrière trois grosses brèmes,

avec les 7000 pts ainsi réalisés il enlève une 5^{ème} place au lieu d'une dernière et permet le titre par équipe de son équipe. Bien sûr Benoît l'a également tenté mais il n'a pris que deux petites brèmes et un chat. Staff et pêcheurs étaient très déçus à la fin de la manche, la fatigue et la déconvenue se lisaient sur leurs visages, ils avaient tout donné. Ils se sont battus jusqu'à la dernière minute et nous ne pouvons leur témoigner que des félicitations.

Ils ont réussi à prendre une deuxième place bien précieuse devant une excellente équipe belge qui s'est superbement jouée du milieu et des conditions atmosphériques confortés par un bon tirage. La qualité sans faille de leurs pêcheurs leur a permis d'enlever une médaille d'or justifiée et méritée, complétée par un triplé individuel.

Nos français ont été exemplaires, ils méritent le respect et non les critiques. Le capitaine et son adjoint ont toujours été à l'écoute des pêcheurs et des accompagnateurs afin de les motiver, de les encourager, de les conseiller en respectant toujours leurs choix tactiques. Tout l'entourage de cette équipe a été très solidaire pour parfaire ce résultat.

Il serait bon enfin en France, que l'ensemble des licenciés soit également solidaires de nos équipes nationales, nos managers et dirigeants et que cessent ces querelles et discours assassins qui empêchent de travailler dans un climat serein et qui nuisent aux bons résultats.

Merci aux deux capitaines et aux pêcheurs pour la confiance et sympathie qu'ils m'ont témoignées. Tous les résultats détaillés sont sur le site de la F.F.P.S.C..

Les trois premières équipes sont :

- BELGIQUE 58 Points
- FRANCE 64 Points
- ANGLETERRE 79 Points

Classement individuel :

- 1^{er} NULLENS Guido 2 pts Belgique
- 2^{ème} DI VENTI Eric 2 pts Belgique
- 3^{ème} VERCAMMEN Luc 2 pts Belgique

Je vous souhaite beaucoup de réussite pour les mondiaux au Portugal ainsi que pour vos prochaines confrontations internationales.

Jean-Pierre MISSERI

“ Les grands moments des Championnats ”

